

BULLETIN DES AMIS DE “ SOURCES CHRÉTIENNES ”

Bien que certains esprits nous classent parfois parmi les « archéologues » (évidemment au sens péjoratif du mot), nous pouvons parler aujourd'hui de :

L'actualité de la Collection « Sources Chrétiennes »

Si nous n'avions pas foi dans notre entreprise, bien des témoignages nous la communiqueraient rapidement, que nous recevons de tous les coins de l'horizon : laïcs et ecclésiastiques, universitaires chevronnés ou jeunes étudiants, de France et de l'étranger, pasteurs protestants ou moines orthodoxes — lettres et visites, comptes rendus bibliographiques, articles de revues... En voici un exemple au hasard, que nous transcrivons pour la satisfaction de nos Amis :

La collection des Sources Chrétiennes¹, que dirigent des Jésuites, épaulés d'ailleurs par un nombre imposant de collaborateurs laïcs, ecclésiastiques ou religieux de divers ordres, constitue depuis vingt ans un stimulant exceptionnel pour le progrès des sciences patristiques... La collection s'est développée à un rythme de plus en plus rapide, elle dépasse aujourd'hui (1961) 75 volumes.

Son influence sur le mouvement des études ecclésiastiques paraît tenir surtout en trois points : elle met à la disposition d'un très large public, grâce aux traductions, une masse considérable de textes patristiques pratiquement inaccessibles au plus grand nombre ; elle suscite un contact de plus en plus étroit entre les milieux d'études religieux ou ecclésiastiques et le monde universitaire de France, et même de l'étranger, qui souvent se charge de l'édition du texte et parfois du commentaire critique ; et de la rencontre des deux tendances, l'une plus théologique, l'autre plus critique et philologique, ne peut que surgir une meilleure compréhension des Pères de l'Eglise ; enfin les Pères de l'Eglise ont conquis audience auprès de tous ceux qui s'intéressent aux valeurs humaines et culturelles et leur étude, celle de leur histoire, de leur langue, de leurs idées s'inscrit de plus en plus ouvertement dans les préoccupations et programmes universitaires.

(D.T.C., Tables, fasc. 10, 1962, col. 2535 s.).

Au moment où paraissent ces lignes, la maison Delachaux et Niestlé publie un ouvrage du Professeur André Benoît, de la Faculté de Théologie protestante de Strasbourg :

« L'actualité des Pères de l'Eglise »

Une revue (protestante) signale ce livre en ces termes :

A une question très importante, en particulier pour les Eglises de la Réforme : quel peut et doit être le rôle des Pères dans la vie de l'Eglise d'aujourd'hui ? ce

¹ Publiée par les Editions du Cerf, maison dirigée par les Pères Dominicains.

livre donne une réponse tout à fait remarquable, convaincante et réjouissante, à laquelle on souhaite de trouver un vaste écho : la réponse d'un homme engagé dans une confession chrétienne, mais en même temps résolument ouvert au dynamisme œcuménique...

(Dans un premier chapitre, l'auteur passe en revue les différents points de vue sous lesquels les chrétiens, au cours de l'histoire, ont fait appel aux Pères. Le chapitre second est un essai de définition de l'expression « les Pères de l'Eglise »).

Dans le troisième chapitre, l'auteur montre que l'intérêt pour les Pères de l'Eglise réside dans le fait qu'ils sont les témoins pour nous de la compréhension de l'Écriture ; ils sont nos maîtres, plus proches des origines, dans une Église une...

Dans un dernier chapitre, l'auteur montre l'actualité concrète des Pères pour l'exégèse..., pour la dogmatique..., pour la liturgie (tout renouveau liturgique doit trouver sa source et sa dimension œcuménique dans la période par excellence où s'est élaborée la liturgie de l'Eglise, toute pétrie de l'Écriture), pour les jeunes Églises (dont les combats et les problèmes sont étonnamment proches de ceux auxquels dut faire face l'Eglise des premiers siècles), et surtout pour l'œcuménisme (l'étude des Pères nous donne la vision de l'Eglise une, elle éclaire d'un jour neuf les problèmes qui divisent actuellement les chrétiens, elle nous appelle à réviser nos positions héritées du schisme et à cesser d'opposer des éléments que les Pères savaient intégrer : Écriture et tradition, épiscopat et congrégationalisme, etc.). (Verbum Caro, 1962, n° 61, p. 91-92).

Qu'on nous permette encore de citer quelques passages du livre du Professeur Benoît :

Désormais les études patristiques ne sont plus la chasse gardée du théologien, elles ne sont plus pratiquées dans le seul but de fournir quelque argument dans les controverses religieuses ou les polémiques confessionnelles. Et c'est ainsi qu'elles s'ouvrent de plus en plus à des chercheurs venus de tous les horizons, religieux ou non, chrétiens ou non chrétiens. Aujourd'hui, la patristique voisine sans inconvénients avec l'histoire des religions, l'histoire de l'antiquité, l'histoire de la littérature et la philologie... Les résultats de la recherche patristique de ces dernières décennies devraient permettre au théologien de repenser et d'approfondir ses réflexions sur le sens de l'histoire de l'Eglise et de la Tradition...

Nous pouvons donc affirmer que la patristique est capitale pour la recherche œcuménique. Si l'on veut aujourd'hui faire avancer le dialogue en vue de l'unité, il faut se situer à ce moment de l'histoire de l'Eglise où celle-ci était encore une, à ce moment où la théologie était en plein jaillissement, où l'hypothèque des divisions ultérieures ne pesait pas encore sur les discussions et ne les sclérosait pas définitivement, à ce moment où l'Eglise était capable de conserver conjointes en son sein des tendances variées et diverses. Car les Pères appartiennent à tous : aux catholiques romains, comme aux orthodoxes, comme aux anglicans, comme aussi aux protestants. Etudier ensemble les Pères, c'est, après l'Écriture, trouver un terrain commun sur lequel nous pouvons nous retrouver côte à côte. Certes, il est naturel qu'un catholique romain et un protestant ne comprennent pas saint Augustin de la même manière. Mais il est non moins certain qu'un théologien protestant qui étudie loyalement saint Augustin sera à même de mieux saisir le catholicisme de l'évêque d'Hippone, tout comme un catholique romain, par cette même étude, pourra mieux saisir le protestantisme du docteur de la grâce. Par là, les points de vue pourront se rapprocher et le dialogue pourra s'engager plus authentiquement.

Telle est l'opinion protestante. De ce qu'écrivent les orthodoxes — russes grecs, orientaux —, nous ne citerons rien : toutes les pages de leurs livres et

de leurs revues montrent que les Pères de l'Eglise ont la première place, chez eux, dans l'enseignement théologique, dans la vie liturgique, comme dans la spiritualité des moines et des laïcs.

Du côté catholique, signalons seulement, parmi les dernières publications :

Un livre : Henri Tardif, *Qu'est-ce que la patrologie?* (Toulouse 1961).

Un article : Ph. Rouillard, o.s.b., « Pour lire les Pères », *La Vie spirituelle*, décembre 1961.

DERNIERS LIVRES PARUS

Depuis notre dernier Bulletin (décembre 1961), ont paru les numéros :

82. Guillaume de Saint-Thierry, *Exposé sur le Cantique des cantiques* (Dom J.-M. Déchanet) ;

83. 84. 85. Didyme l'Aveugle, *Sur Zacharie* (L. Doutreleau), texte inédit d'après les papyrus de Toura.

Le premier est l'un des plus célèbres et des plus beaux commentaires parmi tous ceux, et ils sont nombreux, qu'a suscités un livre de l'Ancien Testament dont l'interprétation n'est pas facile. Dom Déchanet, moine de l'Abbaye de Saint-André-les-Bruges, est depuis plusieurs années maître des novices noirs au Congo. Il s'est trouvé que son retour temporaire en Europe a heureusement coïncidé avec la sortie de presse de son beau travail.

Le second ouvrage a demandé au P. Doutreleau plus de dix ans de préparation, soit au Caire soit à Lyon. Mais ce que nous voudrions souligner à son propos, c'est la générosité de ces Amis de S.C. qui, tout en tenant à garder l'anonymat, ont cependant mis à la disposition du Père une partie considérable des documents nécessaires à l'édition et ont encore aidé à la publication de cette grande œuvre scientifique.

86. Defensor de Ligugé, *Le livre d'étincelles*, tome II.

PROCHAINES « SORTIES DE PRESSE »

Nous attendons incessamment la sortie de presse des numéros :

87. Origène, *Homélies sur saint Luc*.

88. *Lettres des premiers Chartreux*. tome I : Saint Bruno, Guigues, saint Anthelme.

Ce dernier volume rassemble des documents d'accès difficile, qui sont très importants pour bien connaître l'orientation spirituelle des Chartreux : on en trouvera ici non seulement le texte authentique, revu sur les manuscrits, mais encore un commentaire ferme et précis, qui en marque bien toute la portée.

A partir d'octobre s'échelonneront les douze volumes actuellement sous presse, ce qui nous amènera, en 1963, au *Centième volume*. (On se rappelle que nous avons célébré le Cinquantième en 1958).

LIVRES EN PREPARATION

Nombreux sont les volumes de cette catégorie : certains sont achevés et seront très prochainement mis sous presse, comme les thèses récemment présentées en Sorbonne de MM. Riché et Braun, professeurs aux Universités de Rennes et

d'Alger, et deux traités de saint Cyrille d'Alexandrie présentés comme thèse à Oxford par le R. P. Mathieu de Durand, o. p., actuellement professeur de théologie au Canada. Nous ne mentionnons que les noms de saint Ephrem de Nisibe, de Cyrille de Jérusalem, de Grégoire de Nysse, et enfin de saint Irénée de Lyon, dont nous comptons bien, avant la fin de l'été, pouvoir confier à l'imprimeur le livre IV de l'*Adversus haereses*. En son temps viendra aussi un volume sur saint Martin de Tours, préparé par M. Jacques Fontaine, professeur à la Sorbonne, dont un magistral article, paru récemment dans les *Studia Anselmiana*, nous garantit que ce livre sera une solide et brillante mise au point de délicats problèmes historiques.

NOUVELLES DIVERSES

Le 18 janvier dernier, à la Radio nationale, au cours de l'émission « La vie des Lettres », petite interview du P. Mondésert à propos du Grégoire de Narek. *Le livre de Prières*, qui est très apprécié non seulement par les Arméniens mais par beaucoup d'autres.

On nous assure que les directeurs des *Œuvres* de Philon seront bientôt honorés d'un prix important décerné par l'Institut de France. En tout cas l'entreprise est partout accueillie de façon très encourageante : on en souligne, dans les comptes rendus, l'importance pour l'histoire de la culture, pour celle de la philosophie et surtout pour le développement des sciences religieuses (judaïsme et christianisme) : Philon n'a-t-il pas été souvent appelé « le premier des Pères de l'Eglise » — ce qu'il faut évidemment bien entendre. (On peut souscrire à toute la série chez l'éditeur ou dans les librairies).

Le 8 juin, réunion à Paris d'un petit « Colloque Chrysostomien ». Participants : R. P. Herbert Musurillo, s. j., professeur à l'Université de Fordham, U.S.A. ; Mlle A.-M. Malingrey, maître-assistant de grec à l'Université de Lille ; Chanoine J. Dumortier, doyen de la Faculté libre des Lettres de Lille ; M. Marcel Richard, chef de la Section de grec à l'Institut d'Histoire des Textes, C.N.R.S., Paris, avec son assistante, Mlle Maurice ; MM. Aubineau, Leroux, Sorlin, nos collaborateurs à Paris ; les PP. J. Paramelle et C. Mondésert. Objet : recensement des nombreux manuscrits de S. Jean Chrysostome, édition des œuvres non encore publiées, discussion de divers problèmes.

ADHESIONS A L'ASSOCIATION

Ce serait beaucoup nous aider que de provoquer de nouvelles adhésions à l'Association. Chacun des membres actuels peut le faire — le Conseil d'Administration lui en sera reconnaissant et le Secrétariat est à sa disposition pour lui envoyer documentation et bulletins d'adhésion.

On sait que les Sociétés peuvent accorder à notre Association des *subventions* qui, dans une certaine mesure, peuvent être déduites des bénéfices ; et que les *legs* qu'on lui fait ne supportent que des droits tout à fait réduits, à cause de sa « reconnaissance d'utilité publique ».

Association des « AMIS DE SOURCES CHRETIENNES »

(Reconnue d'utilité publique)

5, rue Sainte-Hélène - Lyon (2^e)

C.C.P. 3875-10 Lyon

Direct. de publication
C. MONDÉSERT